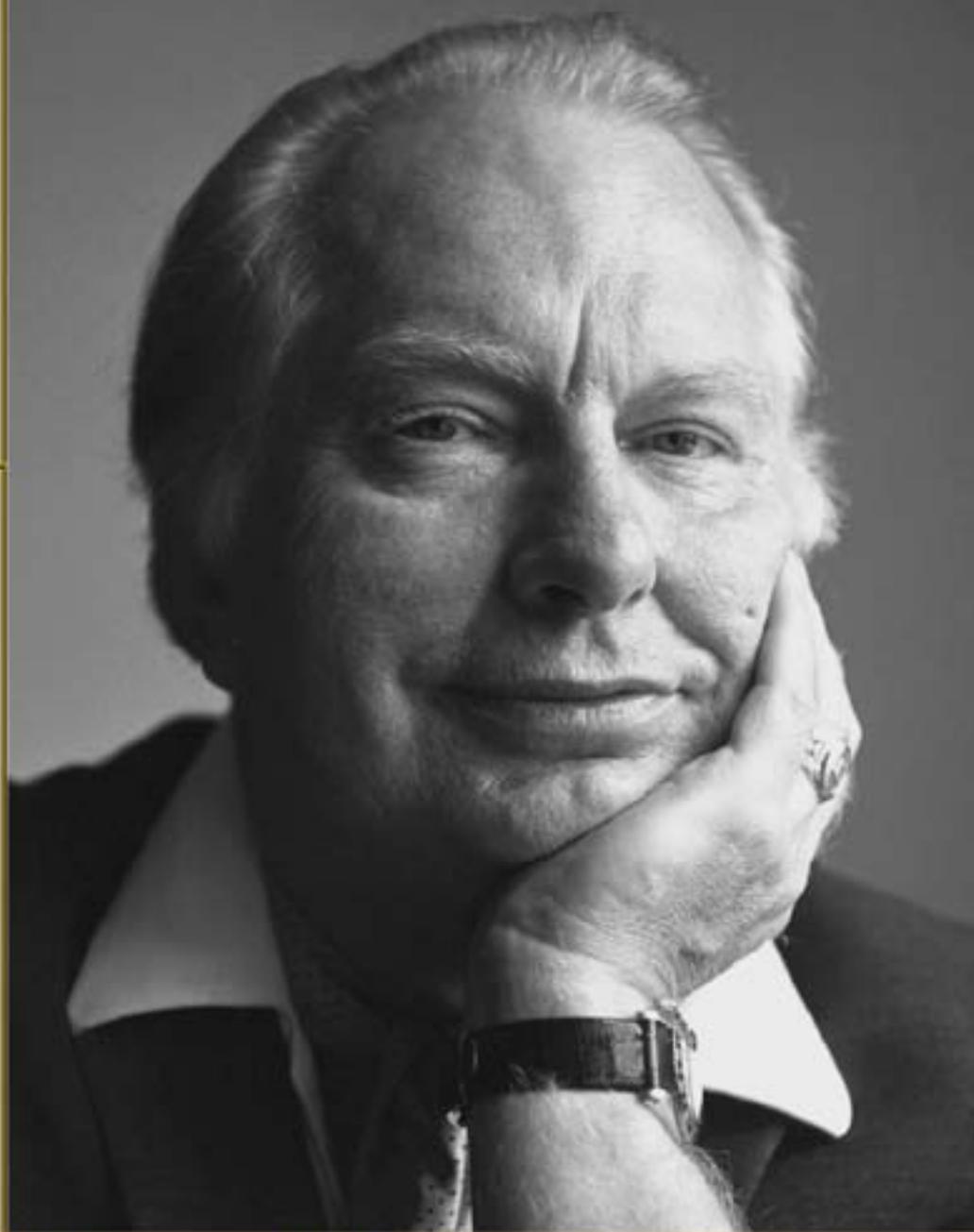


Façonner le  
21<sup>e</sup> siècle grâce  
à des solutions  
pour un monde  
meilleur



RON HUBBARD



# Introduction



Photographie de Ron Hubbard

*En 1959, Ron Hubbard a établi sa résidence au manoir de Saint Hill, dans le Sussex (ci-dessus). C'est là qu'il a pris soin de sa famille, tout en participant activement aux initiatives d'amélioration sociale de la communauté locale, en créant le premier collège de Saint Hill et en dirigeant les activités d'expansion internationale de la religion de Scientologie.*

**R**on Hubbard est connu dans le monde entier en tant que fondateur de la religion de Scientologie. Grâce à sa philosophie, cette personnalité

d'envergure internationale a touché des personnes de toutes les nationalités et de toutes les cultures, et on trouve aujourd'hui des missions et des Églises de Scientologie sur les cinq continents.

Cet essor international a commencé à un moment décisif de sa vie, alors qu'il considérait l'Europe comme son foyer. Durant les années 1950, Ron Hubbard, qui était à la tête du mouvement de Scientologie, traversait régulièrement l'Atlantique pour se rendre en Europe, faire des tournées sur le continent, établir de nouveaux centres et donner des conférences. En 1959, comme le développement en Europe et dans le reste du monde nécessitait un centre de formation et d'administration véritablement international, il acheta la propriété de Saint Hill dans le sud de l'Angleterre. C'est de là qu'il dirigea l'expansion de la Scientologie et c'est aussi là qu'il établit le collège de Saint Hill, afin de dispenser un enseignement pastoral supérieur.

De nos jours, les œuvres de Ron Hubbard sont étudiées et mises en application partout dans le monde ; il s'agit d'un vaste corps de connaissances comprenant plus de

5 000 écrits et 3 000 conférences enregistrées.

Le succès de son œuvre auprès d'un public très diversifié, ainsi que les milliers de marques d'estime et de distinctions honorifiques qui lui ont été conférées, sont autant de preuves de l'immense popularité dont il jouit ; elles témoignent aussi de l'efficacité de ses méthodes. Mais plus significatif encore, des millions de personnes considèrent Ron Hubbard comme le meilleur ami qu'elles aient au monde.

La renommée de Ron Hubbard en tant qu'homme de lettres et explorateur était déjà établie depuis longtemps, mais la parution en 1950 de *la Dianétique : la puissance de la pensée sur le corps* attira sur lui l'attention du monde entier. Ce livre, qui marqua un véritable tournant, fournissait la première méthode de résolution des problèmes du mental qui soit utilisable. Pour la première fois, il était possible de s'attaquer aux causes de comportements irrationnels tels que la guerre, la criminalité et la démence. La Dianétique est à la portée de quiconque désire progresser ou aider ses semblables à en faire autant. Lors de sa parution, le professeur Frederick L. Schuman, titulaire d'une chaire de sciences politiques à l'Université d'Amherst, aux États-Unis, déclara dans le *New York Times* : « L'Histoire est devenue une course entre la Dianétique et la catastrophe.

**« Les contributions de Ron Hubbard sont réelles, positives et indubitablement durables. »**

Peter Stoker, directeur de l'Agence nationale contre la drogue, Londres

La Dianétique l'emportera si assez de gens sont sensibilisés à temps et assez avisés pour la comprendre. »

La plupart des gens considéreraient un tel accomplissement comme l'œuvre de toute une vie, mais Ron Hubbard ne s'en est pas tenu à la Dianétique. Certes, il avait décidé d'élucider le mystère du mental humain, mais il restait encore beaucoup de questions sans réponses sur la véritable nature de l'homme et l'insondable énigme qu'on appelle la vie. C'est ainsi que naquit la philosophie religieuse de Scientologie, fruit d'une recherche méthodique et rigoureusement scientifique de Ron Hubbard sur la nature spirituelle de l'homme. Cette philosophie offre non seulement une voie vers plus de bonheur, une conscience et des aptitudes d'un niveau supérieur, mais elle propose aussi des solutions aux problèmes sociaux apparemment insolubles que sont la drogue, le déclin des valeurs morales et l'illettrisme.

La façon dont Ron Hubbard en est arrivé à la Dianétique et à la Scientologie est une longue histoire, qui a commencé bien avant la

publication de son premier livre sur le sujet. En effet, dès son plus jeune âge, sa détermination et la persévérance dont il faisait preuve, alliées à son esprit d'aventure, firent de lui une légende. Le reste de sa vie, consacré à sonder les mystères de la vie et de la condition humaine, fut tout aussi aventureux, contrairement à certains philosophes qui se contentent d'observer le monde du haut de leur tour d'ivoire. Ron Hubbard savait en effet que pour vraiment comprendre l'homme, il fallait prendre part à la vie. Il fallait côtoyer toutes sortes de gens et explorer chaque recoin de l'existence. Sa vie fut, dans ses différents aspects, incroyablement riche et passionnante. Dans les pages qui suivent, nous essaierons de vous offrir un aperçu de sa vie et de la véritable valeur du legs qu'il a laissé à l'humanité.

Comme il l'a écrit lui-même :  
« J'ai parcouru le monde en étudiant l'homme dans le but de le comprendre et ce qui importe, c'est l'homme, non pas mes aventures. [...] Mon intention dans la vie n'était pas d'écrire ma propre histoire. Je désirais uniquement connaître et comprendre l'homme. »



*Ron Hubbard à Paris,  
en 1953.*

« Je n'ai pas vécu cloîtré, et je méprise le sage qui n'a pas vécu et l'érudit qui refuse de partager.

« Beaucoup d'hommes ont été plus sages que moi, mais peu ont parcouru autant de chemin.

« J'ai vu la vie en long, en large et en travers. Je sais à quoi elle ressemble sous toutes les coutures. Et je sais que la sagesse existe, et qu'il y a un espoir. »

Ron Hubbard

1911-1923

## Ron Hubbard

### Les premières années

« Toutes les informations qui ont pris de l'importance à mes yeux [...] reposent sur ce que j'ai appris pendant mes années de scoutisme. Je suis profondément reconnaissant à un grand nombre d'hommes cultivés qui ont consacré du temps et de l'attention à un adolescent impatient, turbulent et extrêmement actif, et si j'ai souvent mis leur patience à l'épreuve, ils ne m'en ont jamais parlé. »

Ron Hubbard

**R**on Hubbard est né le 13 mars 1911 à Tilden dans le Nebraska, de Harry Ross Hubbard, capitaine de la marine des États-Unis, et de Ledora May Hubbard. Lorsqu'il avait deux ans, sa famille séjourna dans un ranch près de Kalispell dans le Montana, puis s'installa à Helena, capitale de l'État.

Alors qu'il était encore très jeune, il apprit l'endurance et la ténacité à la rude école du Far West qu'il décrivit en ces termes : « son côté tête brûlée, son humour au vitriol, ses grosses farces de cow-boy et sa façon de considérer le pire et le plus dangereux comme une

bagatelle. » Il montait déjà à cheval à l'âge de trois ans et demi, et rapidement il sut faire face au danger, échappant par exemple à une meute de coyotes sur sa jument nommée Nancy Hanks.

La mère de Ron était exceptionnelle pour son époque. C'était une femme instruite qui avait suivi une formation d'enseignante avant son mariage avec le père de Ron. Elle était donc tout à fait apte à s'occuper de l'éducation de son jeune fils. Grâce à elle, Ron fut très tôt capable de lire et d'écrire. Il put ainsi satisfaire son insatiable curiosité de la vie. Il lut avidement les œuvres de Shakespeare, des philosophes grecs et d'autres auteurs classiques.

*Le jeune Ron pêchant avec son père, Harry Ross Hubbard, lors d'une de leurs nombreuses randonnées entre le Montana où ils vivaient et la base navale de son père en Californie.*





*Ron Hubbard, qui maîtrisait chaque technique de survie décrite dans son livre de scout (ci-dessous), devint à l'âge de 13 ans le plus jeune Eagle Scout des États-Unis.*



Lorsque la carrière navale de son père nécessita leur départ du Montana et les amena à voyager dans tous les États-Unis, la mère de Ron fut toujours là pour l'aider à rattraper ses cours lorsqu'il manquait l'école.

C'est également de ces jeunes années que date le premier contact de Ron avec une autre culture, celle des Pieds-Noirs indiens qui vivaient encore dans des réserves isolées non loin d'Helena. L'un de ses amis les plus proches était un vieux sorcier qui,

écrivit-il, était : « un véritable chaman de la tribu des Pieds-Noirs, très intéressant et tout à fait hors du commun... le rêve pour un petit garçon. »

Une amitié unique naquit entre cet Indien d'ordinaire taciturne et Ron. Ce dernier fut bientôt initié aux secrets de la tribu, à ses légendes, à ses coutumes et aux méthodes permettant de survivre dans un environnement difficile. À l'âge de six ans, il devint frère de sang des Pieds-Noirs, honneur que peu d'hommes blancs se sont vu accorder.

Au début de 1923, alors que Ron avait douze ans, sa famille s'installa à la base navale de Seattle, dans l'État de Washington, où son père avait été affecté. Ron s'inscrivit chez les scouts et obtint la même année le rang de « scout de première classe », ce dont il tira beaucoup de fierté. L'année suivante, il devint le plus jeune Eagle Scout<sup>1</sup> de l'histoire, premier signe qu'il n'avait pas l'intention de mener une vie ordinaire.

1. Eagle Scout : le plus haut rang accordé à un scout aux États-Unis.

1923-1929

## Sur la route des découvertes

### Voyages en Orient

C'est à l'âge de 12 ans que Ron Hubbard, rempli d'une grande curiosité, reçut sa première introduction aux principes de la psychanalyse freudienne grâce à son ami, le capitaine Thompson de l'US Navy, qu'il avait rencontré vers la fin de 1923 à bord d'un navire à destination de Washington.



Vers la fin de l'année 1923, à Washington.

À la fin de 1923, le jeune Ron Hubbard se rendit en bateau à Washington, en passant par le canal de Panamá. Il rencontra à bord le capitaine Joseph C. Thompson, un médecin de la marine américaine. Le capitaine Thompson était le premier officier que l'US Navy ait envoyé à Vienne pour y suivre les cours de Sigmund Freud. Il décida de transmettre les fondements

de la théorie freudienne à son jeune ami. « Grâce à son amitié, dit Ron Hubbard, j'ai assisté à de nombreuses conférences données dans des hôpitaux de la marine, et je suis devenu très versé dans la psychanalyse exportée d'Autriche par Freud. » Bien qu'extrêmement intéressé par les leçons du capitaine, Ron Hubbard resta sur sa faim, nombre de ses questions n'ayant pas trouvé de réponse.

*Ron Hubbard, qui considérait que les salles de classe étaient bien trop petites, s'aventura dans des contrées lointaines, voyageant en Orient à bord de vaisseaux comme le Henderson (ci-dessous). Parmi les nombreuses photographies prises par lui se trouvent celle du fascinant temple des mille Bouddhas (à droite) et celle du palais d'été de l'impératrice douairière Cixi (ci-dessous à droite), situés à Pékin.*



Photographie de Ron Hubbard

Ron Hubbard, alors âgé de seize ans, entreprit son premier grand voyage, qui devait être suivi de bien d'autres afin d'étudier la culture de l'Extrême-Orient, et il traversa le Pacifique jusqu'en Asie.

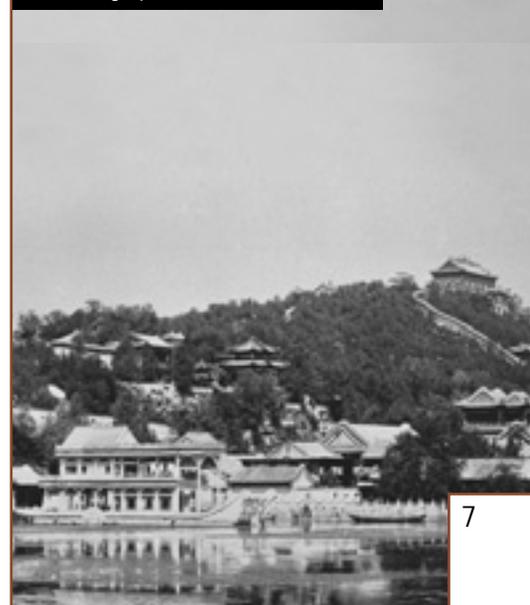


Photographie de Ron Hubbard

En 1927, alors âgé de seize ans, Ron Hubbard entreprit son premier grand voyage, qui devait être suivi de bien d'autres, et il traversa le Pacifique jusqu'en Asie. Il profita de cette occasion unique pour étudier la culture de l'Extrême-Orient, souvent seul ou en compagnie d'un officier attaché à la légation britannique. Il se fit de nombreux amis dont il apprit énormément, en particulier un homme d'une grande sagesse et fort

perspicace, le dernier d'une lignée de magiciens chinois appartenant à la cour de Koubilaï Khan.

Ce dernier, le vieux Mayo, devait surtout sa renommée à ses extraordinaires talents de prestidigitateur. Mais il était tout aussi versé dans les anciennes philosophies chinoises, transmises d'une génération à l'autre. Ron Hubbard passa de nombreuses soirées en compagnie de tels sages, buvant leurs paroles.





1928 — Guam

*Lors de sa première traversée du Pacifique, Ron Hubbard visita les jungles de Guam, le littoral chinois et les sommets de l'Himalaya. À l'âge de 17 ans, il prit, près de Nan-k'ou Pass à l'ouest de Pékin, une photographie rare de plusieurs virages de la Grande Muraille de Chine (ci-dessous). Ses photographies d'Asie ont été achetées par la maison de photographie internationale Underwood & Underwood, et par le magazine National Geographic.*

Pendant ses voyages en Asie, Ron Hubbard put pénétrer dans des monastères bouddhistes rarement ouverts au public, situés dans les collines occidentales de Chine. Le temps passé aux côtés de moines et de sages chinois lui permit d'acquérir une expérience très précieuse, une expérience qui allait l'aider à trouver les réponses au dilemme de l'homme.



Photographie de Ron Hubbard

1928 — Guam ; photographie de Ron Hubbard



C'est également au cours de ces voyages que Ron Hubbard eut accès aux lamaserias des collines occidentales de Chine. Ces temples ont fait l'objet de nombreuses discussions, mais rares sont ceux qui ont eu la chance de les visiter, car ils sont généralement interdits à la population locale et aux visiteurs étrangers.

Parmi les autres merveilles dont il fut témoin, Ron Hubbard raconte avoir vu des moines méditer et

contempler des vérités profondes pendant plusieurs semaines d'affilée. Ainsi, une fois de plus, il passa la plus grande partie de son temps à observer et à poser des questions, cherchant des réponses au dilemme humain.

Au-delà des lamaserias, il examina de plus près la culture locale. Il côtoya les tribus tartares et passa quelque temps en compagnie de bandits nomades originaires de Mongolie. Il voyagea également plusieurs fois le long de la côte

*Ron Hubbard dans la Cité Interdite (à Pékin en 1928) avant son retour à Washington pour reprendre ses études.*



chinoise, explorant villages et villes, pénétrant ainsi au cœur de la culture.

Où qu'il aille, il n'avait en tête qu'une seule question : « Pourquoi ? » Pourquoi tant de souffrance et de misère humaine ? Pourquoi l'homme est-il incapable de résoudre des problèmes aussi fondamentaux que la guerre, la folie et le malheur, malgré toute cette ancienne sagesse et cette connaissance accumulée dans des textes savants et dans les temples ?

Pour trouver la réponse à ces questions, à l'âge de 19 ans, et bien avant les premiers vols commerciaux, il avait parcouru plus de quatre cent mille kilomètres et avait visité non seulement la Chine mais aussi le Japon, Guam, les Philippines et d'autres contrées en Orient. Le monde lui-même constituait, au sens propre, sa salle de classe. Il y étudiait avec voracité, notant ce qu'il voyait et apprenait dans les carnets de bord qui ne le quittaient jamais, et qu'il préservait soigneusement pour s'en servir plus tard.

Partout, il prenait le temps d'aider ses semblables et de leur enseigner ce qu'il savait. Par exemple, sur une île isolée du Pacifique, il prouva à des autochtones terrifiés que les grondements d'un fantôme dans une grotte prétendument hantée n'étaient rien d'autre que le bruit d'un torrent souterrain.

Ron Hubbard continua ses recherches dans les îles du Pacifique Sud. Il s'aventura au fin fond des jungles de Guam où il découvrit un ancien site funéraire polynésien, empreint des traditions et du charme épique des guerriers et des rois d'antan. Malgré la vive inquiétude de ses amis aborigènes qui craignaient pour sa vie, il explora cette terre sacrée, démontrant une fois encore son insatiable soif d'en apprendre toujours plus.

Les séjours de Ron Hubbard en Asie et dans les îles du Pacifique Sud le marquèrent profondément. Il en retira une compréhension toute personnelle de la philosophie orientale.

Pourtant, malgré toutes les merveilles qu'il avait pu admirer dans ces pays splendides et tout le respect qu'il portait à ceux qu'il avait rencontrés, ce qu'il vit ne manqua pas de l'inquiéter : à Pékin, des mendiants chinois se laissaient mourir au bord des tombes, des enfants misérables traînaient en guenilles, l'ignorance et le désespoir régnaient. En fin de compte, il parvint à l'inévitable conclusion que l'Orient, malgré la sagesse de ses textes anciens, n'avait pas de réponse aux misères de la condition humaine. Cela ne faisait aucun doute lorsque l'on voyait la dégradation et la tristesse de ces peuples.

À l'âge de 19 ans, et bien avant les premiers vols commerciaux, Ron Hubbard avait parcouru plus de quatre cent mille kilomètres et avait visité non seulement la Chine mais aussi le Japon, Guam, les Philippines et d'autres contrées en Orient.

1930-1931

# Explorer les énigmes de l'existence

## Les années universitaires



Ron Hubbard (rangée du haut, deuxième à partir de la droite) avec d'autres membres de sa confrérie, à l'Université George Washington

**D**e retour aux États-Unis en 1929, Ron Hubbard reprit sa scolarité. Après avoir suivi les cours du lycée privé Swavely à Manassas en Virginie, il obtint son diplôme au lycée de garçons Woodward, à Washington.

Il s'inscrivit à l'Université George Washington. Il aurait probablement dû s'inscrire en ethnologie, car il était déjà expert dans de nombreuses cultures

différentes, des Pygmées des Philippines aux chamans kayans de Bornéo et aux Chamorros de Guam. Mais heureusement, son père et le destin le dirigèrent vers les mathématiques et des études d'ingénieur. Ajoutées à son expérience culturelle et à sa sensibilisation croissante à la condition humaine, ses connaissances en ingénierie et en mathématiques devaient lui être des plus utiles. Elles allaient lui permettre de mener ses recherches sur

les mystères de l'existence et le potentiel spirituel de l'homme selon des méthodes scientifiques.

Il émit l'hypothèse que le domaine des particules subatomiques pourrait fournir des indices sur le processus de la pensée humaine et s'inscrit donc à l'un des premiers cours de physique nucléaire enseignés aux États-Unis. De plus, il éprouvait une certaine inquiétude pour la sécurité de ce monde : si l'homme devait apprendre

*Tout en étudiant l'un des premiers programmes de physique nucléaire américains à l'Université George Washington, Ron Hubbard écrivit pour le magazine The University Hatcher, créa des pièces radiophoniques, joua des ballades et fut reporter pour le journal Washington Herald.*



à être raisonnable et à manier l'atome pour le plus grand bien de tous, il lui faudrait d'abord apprendre à se maîtriser lui-même. Son objectif fut donc de synthétiser et de tester toutes les connaissances observables, applicables et pouvant réellement faciliter la résolution des problèmes de l'homme. C'est dans ce but qu'il décida de déterminer quel était exactement le processus de fonctionnement du mental.

Pour l'une de ses premières expériences sur le sujet, il se servit d'un appareil mesurant les ondes sonores, le photomètre de Koenig. Deux étudiants lurent des poèmes écrits dans deux langues complètement différentes, le japonais et l'anglais. Il découvrit que l'appareil identifiait ces paroles comme étant de la poésie, quelle que soit la langue. Quand on lisait un haïku<sup>1</sup> en japonais, le photomètre de Koenig présentait les mêmes longueurs d'ondes que lorsqu'on lisait un poème en anglais.

Il avait là, conclut-il, une preuve scientifique que les gens n'étaient pas aussi différents qu'on le lui avait laissé entendre. Il existait réellement des points communs entre eux et en fait, le mental répondait chez tous de façon identique aux mêmes stimuli.

Présumant logiquement que les personnes les mieux placées pour

répondre aux questions soulevées par ses expériences seraient celles qui sont payées pour connaître le mental, Ron Hubbard apporta ses découvertes au département de psychologie. Cependant, au lieu de trouver des réponses, il s'aperçut que les psychologues de l'Université George Washington ne comprenaient rien à ses résultats, et que, pire encore, ce genre de choses ne les intéressait absolument pas.

Consterné, il dut bientôt se rendre à l'évidence : personne ne savait comment fonctionnait le mental. De surcroît, il se rendit vite compte que ce n'était pas dans le domaine de la psychologie ni de la psychiatrie qu'on avait une chance de le découvrir.

Il n'existait pas de réponse en Orient, et il n'en existait pas non plus en Occident.

« Pour être tout à fait franc, commenta-t-il à l'époque, il était parfaitement évident que cette civilisation dans laquelle je vivais en savait moins sur le mental que la plus primitive des tribus qu'il m'ait été donné de rencontrer. Sachant aussi que, contrairement à ce que j'espérais, les peuples de l'Orient n'étaient pas capables de sonder les mystères de l'esprit assez profondément et de façon assez méthodique, je savais que j'allais devoir faire pas mal de recherches. »

Lors de ses études à l'Université George Washington, Ron Hubbard entama des recherches personnelles afin de trouver les réponses aux mystères de l'existence et du potentiel spirituel de l'homme.



1. Haïku : court poème japonais de trois vers.

1932-1938

# Recherches et révélations

## Expéditions et succès littéraires

« Ron Hubbard n'a pas besoin d'être présenté. Si j'en crois les lettres que vous nous envoyez, ses récits font partie des plus populaires que nous ayons publiés. »

Éditeur du magazine  
*Thrilling Adventures*, 1934

« Dès le moment où ses nouvelles apparaissaient dans les kiosques, elles devenaient partie intégrante de l'héritage culturel de chacun de ses fans. »

Frederik Pohl,  
auteur célèbre

**D**écidant que les études universitaires n'avaient plus rien d'intéressant à lui offrir, Ron Hubbard quitta l'université au cœur de la dépression, reprenant sa quête du savoir et ses voyages autour du monde. « Mon travail d'écrivain, dit-il en évoquant cette période, finança mes recherches ; cela comprenait des expéditions menées dans le but d'enquêter sur des peuplades primitives ; je voulais voir si je pouvais trouver un dénominateur commun à l'existence qui soit utilisable. »

Il dirigea deux expéditions : l'expédition cinématographique des Caraïbes, un voyage de deux mois et demi durant lequel il parcourut 5 000 miles marins à bord d'une goélette à quatre mâts, le *Doris Hamlin*, et l'expédition minéralogique des Antilles, la première étude minéralogique de Porto Rico menée à son terme depuis que l'île était sous autorité américaine. À son retour aux États-Unis, les bourses d'études scientifiques se faisant rares, il commença à faire son chemin vers la fortune et la renommée en écrivant. C'est ainsi qu'il finança ses recherches en devenant l'un des écrivains les plus populaires des années 1930.

Comme le mentionnait en octobre 1934 le rédacteur en chef de *Thrilling Adventures*, l'un des trente magazines pour lesquels Ron Hubbard écrivait : « Ron Hubbard n'a pas besoin d'être présenté. Si j'en crois les lettres que vous nous envoyez, ses récits font partie des plus populaires que nous ayons publiés. Nombre d'entre vous se sont

aussi demandé comment il s'y prend pour raconter des histoires aussi merveilleusement colorées et décrire ces contrées lointaines avec autant de vérité. Voici la réponse : il y a été, mes amis. Il y a été, il a vu, il a agi, et il y a mordu à pleines dents. »

Tout en continuant d'écrire des nouvelles pour ses éditeurs de New York et des scénarios comme *le Secret de l'île au trésor* pour Hollywood, il poursuivit sans relâche ses recherches capitales sur la nature de l'homme.

Ron Hubbard était en quête d'un principe fondamental qui permettrait d'unifier la connaissance et qui expliquerait la signification de l'existence, ce que d'autres philosophes avaient en vain tenté de trouver par le passé. En fait, nombre de philosophes occidentaux avaient abandonné l'idée selon laquelle les différents peuples ont quelque chose en commun, et ils ne se posaient même plus de questions à propos de concepts comme la force vitale ou l'essence de la vie. L'homme était simplement devenu un animal comme les autres, fait de chair et de sang.

Ron Hubbard, lui, voyait l'homme sous un tout autre jour. Il n'était pas parvenu à donner un nom à ses intuitions, mais il sentait que la vie ne se réduisait pas à une série de réactions chimiques aléatoires. Assurément, il devait exister quelque chose de plus, une impulsion intelligente qui se trouverait à l'origine de nos actions. Ayant remis de l'ordre dans l'énorme quantité de données qu'il avait réunies lors de ses voyages, de ses recherches et



*Ron Hubbard, auteur très prolifique durant les années 1930, écrit des nouvelles pour plus de 30 magazines et des scénarios pour Hollywood, comme le Secret de l'île au trésor ; il rechercha aussi et isola le seul dénominateur commun et fondamental de toute existence : « SURVIS ! »*

« D'une façon ou d'une autre, Ron Hubbard savait des choses que l'on ne s'attendait pas à trouver chez une personne de 25 ans : comment pensaient les gens, ce qu'ils éprouvaient, et les buts pour lesquels ils se battaient. Il savait quand vous deviez accepter de vous faire battre à plate couture, afin d'avoir une chance de remporter la victoire finale. »

Richard Kyle,  
éditeur du magazine *Argosy*

de ses expériences, il s'engagea sur une toute nouvelle voie de recherche. Cette fois-ci, il cherchait à déterminer comment fonctionnaient les cellules. À la suite d'une série d'expériences complexes effectuées au début de 1938, il fit une percée d'une ampleur considérable : il isola le dénominateur commun de l'existence : « SURVIS ! »

Que l'homme survive n'était pas une idée nouvelle. Ce qui était nouveau, c'était de voir que c'était le seul dénominateur commun et fondamental de toute existence.

La théorie prédominante de l'époque affirmait que la vie était le résultat d'une réaction en chaîne survenue par hasard dans une mer d'ammoniaque. Contredisant cette croyance matérialiste et constituant la base de ses travaux ultérieurs, Ron Hubbard compila ses découvertes dans un traité philosophique, *Excalibur*, écrit pendant les premières semaines de 1938.

Se remémorant le premier des nombreux manuscrits qu'il avait écrits sur ce vaste sujet qu'est la vie, il raconte : « J'ai commencé à donner

forme à ce secret et après avoir laborieusement écrit dix mille mots, j'ai vu les choses encore plus clairement : j'ai détruit les dix mille mots et je me suis remis à écrire. »

La réaction de ceux qui lurent le manuscrit fut enthousiaste, et plusieurs éditeurs manifestèrent un vif intérêt et cherchèrent avec insistance à le publier. Il refusa. « *Excalibur*, expliqua-t-il, ne contient aucune thérapie ; ce n'est qu'une discussion sur les composantes de la vie. J'ai décidé d'aller plus loin. »

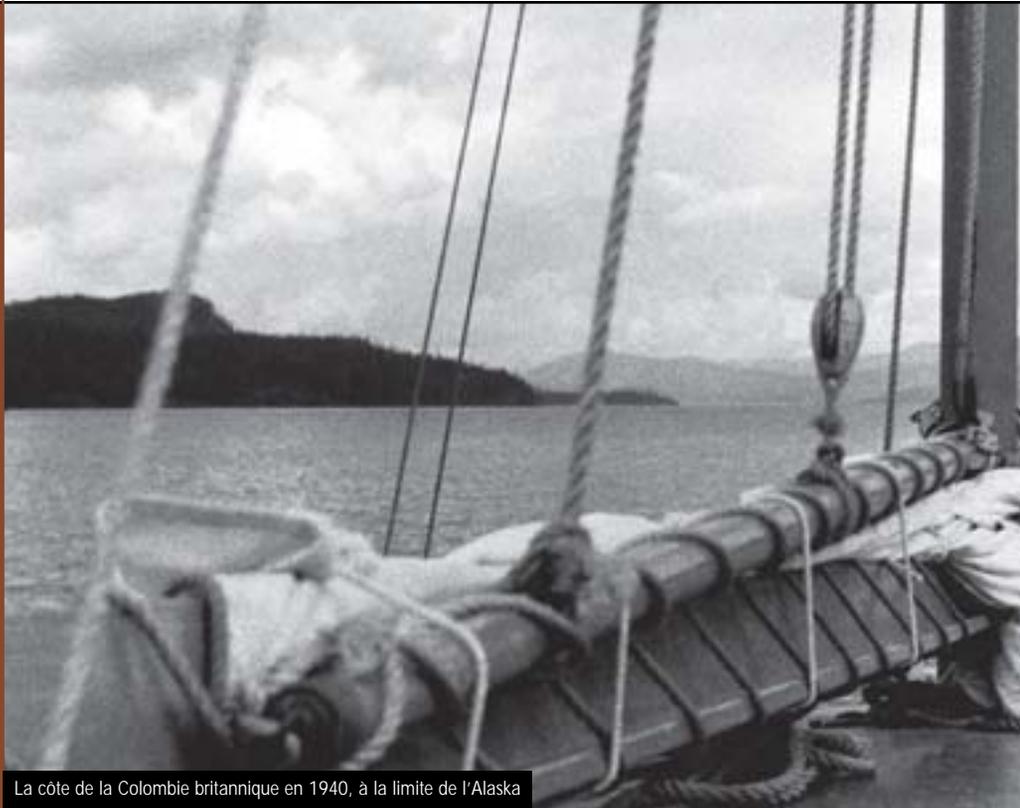
1939-1944

## L'explorateur et l'expert navigateur

De nouvelles recherches,  
influencées par la guerre

« Pour vraiment connaître la vie, vous devez y participer, vous devez vous pencher et regarder ; vous devez fouiller les coins et les recoins de l'existence ; vous devez côtoyer toutes sortes d'individus avant que vous puissiez déterminer ce qu'est l'homme. »

Ron Hubbard



La côte de la Colombie britannique en 1940, à la limite de l'Alaska

Ron Hubbard continua de financer ses recherches grâce à ses œuvres de fiction qui devenaient de plus en plus populaires. Ses nouvelles étaient écrites dans tous les genres littéraires possibles, de l'aventure au récit de voyage, en passant par le policier, le western, le roman d'amour, la science-fiction et le fantastique. Il n'écrivait pas d'histoires de machines et de robots, mais plutôt de vraies aventures avec de vrais personnages ; il fut en cela le pionnier d'une nouvelle ère dans le domaine de la

science-fiction, et l'un des créateurs de ce que l'on en vint à connaître comme « l'âge d'or de la science-fiction ».

Ses expéditions ne s'arrêtèrent pas pour autant. Devenu membre du prestigieux Club des Explorateurs de la ville de New York, il se vit confier leur drapeau, ce qui est un grand honneur dans le domaine de l'exploration, pour l'Alaska Radio Experimental Expedition (l'expédition d'expérimentations radio en Alaska), au mois de mai 1940. Cette expédition contribua dans une très large mesure au tracé des cartes marines pour

les côtes de la Colombie britannique et de l'Alaska ; en outre, ce voyage fut l'occasion pour Ron Hubbard d'augmenter ses connaissances et de lui faire rencontrer de nouvelles cultures : « les Tlingits, les Haïdas et les Indiens des îles Aléoutiennes de l'Alaska. J'étais particulièrement intéressé par leurs histoires et leurs légendes au sujet du Déluge, étant donné que j'avais retrouvé cette légende chez presque toutes les races primitives que j'avais rencontrées. »

En décembre 1940, le ministère américain du Commerce lui remit son

*Le Club des explorateurs (à droite), dont le siège se trouvait à New York, a soutenu certaines des plus audacieuses expéditions du 20<sup>e</sup> siècle. Parmi celles-ci, on compte le voyage de 3 500 kilomètres entrepris en 1940 par Ron Hubbard en vue d'établir de nouvelles cartes de voies navigables dangereuses partant des côtes de la Colombie britannique et de l'Alaska et pénétrant à l'intérieur des terres.*



« Ron Hubbard est un homme dont les contributions ne peuvent pas être surestimées. »

Pavel Popovich,  
cosmonaute russe

brevet de capitaine de bateaux à vapeur et à moteur. Trois mois plus tard, il reçut un second certificat attestant de son savoir-faire de marin : son permis de skipper de voilier pour tous les océans.

Pendant toute cette période, Ron Hubbard continua sa quête de réponses aux mystères de l'homme. Ses écrits et ses explorations ne constituaient qu'un moyen de financer ses recherches et d'augmenter sa connaissance du monde et de la vie.

Puis vint la guerre.

Quand les remous de la guerre qui

avait éclaté en Europe atteignirent l'Amérique, Ron Hubbard fut nommé lieutenant (enseigne de vaisseau) de la marine américaine, puis il servit en tant que capitaine de corvette. Il fut en opération aussi bien dans l'Atlantique que dans le Pacifique et se distingua tout particulièrement aux yeux de ceux qui servaient sous ses ordres. Pourtant, il n'était pas homme à prendre plaisir à la guerre et, après avoir vu assez de tueries pour une vie entière et observé les effets de ces bains de sang sur la santé d'esprit des hommes, il se promit de redoubler

d'efforts pour créer un monde plus sain. Avec ce sens de la compassion qui lui était propre, il fit tout ce qu'il put pour protéger son équipage, ce qui incita l'un de ses hommes à écrire :

« J'ai le sentiment d'avoir envers vous une énorme dette de gratitude. D'abord, pour vous avoir connu. Ensuite, parce que vous représentez pour moi tous les attributs de l'officier de marine "idéal". J'ai pu voir par moi-même que vous étiez un officier et un gentleman bien avant que le Congrès ne le décrète officiellement. »

1945-1949

## L'élaboration d'une science du mental

« La chose la plus importante que nous ait appris Ron Hubbard, c'est cette aptitude des individus à vivre une vie meilleure et à contribuer à faire de la planète Terre un endroit meilleur, où la vie est plus agréable. »

Irving Sarnoff, président des Amis des Nations Unies

Hôpital naval Oak Knoll, en 1945



En 1945, Ron Hubbard fut hospitalisé à l'hôpital naval de Oak Knoll à Oakland en Californie ; presque aveugle, le nerf optique endommagé, il boitait profondément à la suite de blessures au dos et à la hanche. Parmi les cinq mille patients de la marine et du corps des marines soignés à Oak Knoll se trouvaient des centaines d'anciens prisonniers américains libérés des camps japonais dans les îles du Pacifique Sud. Beaucoup d'entre eux, ayant souffert de malnutrition et autres sévices, étaient dans un état lamentable et incapables d'assimiler les protéines.

Pour essayer de résoudre ce problème, les médecins de la marine leur injectaient de la testostérone, une hormone mâle. Cependant, ce traitement ne donnait pas de résultats efficaces sur tous les patients. Ron Hubbard profita de cette occasion pour aider ses camarades militaires, mais aussi pour essayer de tester et de mettre en application une théorie qu'il avait développée.

« Tout ce que j'essayais de déterminer, écrivit-il, c'était si le mental régulait le corps ou si c'était le corps qui régulait le mental. Si les hormones ne marchaient pas sur certains de ces patients et qu'elles donnaient des résultats sur d'autres, il y avait peut-être à cela une raison mentale. Et si les patients sur lesquels elles ne marchaient pas avaient un profond blocage mental, il était alors évident qu'ils ne se remettraient pas, quelle que soit la quantité d'hormones ou le traitement

médical administré. Si le mental était capable d'exercer une telle contrainte sur le corps, il serait alors incontestable que la théorie, toujours considérée vraie, selon laquelle la structure détermine la fonction, était fausse. J'ai décidé de le prouver. [...] Je ne m'intéressais pas vraiment à l'endocrinologie, mais je cherchais en fait à trouver la réponse à cette question, à savoir, était-ce la fonction qui déterminait la structure ou la structure qui déterminait la fonction ? »

En étudiant un cas après l'autre, il s'aperçut qu'en utilisant les techniques qu'il avait développées, et une fois les blocages mentaux résolus, les patients qui ne réagissaient pas auparavant s'améliorèrent désormais immédiatement lorsqu'on leur administrait des traitements médicaux.

Donc, c'était un fait certain que la fonction déterminait la structure. Comme Ron Hubbard le fit remarquer à l'époque : « C'est la pensée qui commande. »

Il s'agissait là d'un concept révolutionnaire, allant à l'encontre de toutes les conceptions erronées qui avaient infesté la philosophie orientale et la science depuis des siècles.

Avec la fin de la guerre et une fois la paix rétablie, Ron Hubbard se remit immédiatement au travail et continua de tester ses découvertes. Cela représentait une activité et une recherche intensives. Il sélectionna comme sujets d'observation des gens venant de tous les horizons, et expérimenta sans relâche ses découvertes sur des acteurs et des écrivains à Hollywood où il travaillait. À Savannah, en Géorgie, il aida les



*C'est en appliquant les principes fondamentaux de la Dianétique, développés dans les années de l'après-guerre, que Ron Hubbard aida non seulement d'autres vétérans blessés, mais qu'il put aussi se rétablir de ses propres blessures de guerre, en 1949. Il publia également sa thèse originelle de la Dianétique.*

« Tout ce que j'essayais de déterminer, c'était si le mental régula le corps ou si c'était le corps qui régula le mental », a dit Ron Hubbard en parlant de ses recherches d'après-guerre. Il en conclut que : « C'est la pensée qui commande. »

patients profondément perturbés d'un hôpital d'aliénés, et il fit de même à Washington, New York, New Jersey, Pasadena, Los Angeles et Seattle. Avant 1950, il apporta son aide à plus de quatre cents personnes, avec des résultats spectaculaires. En outre, il utilisa ses procédés sur lui-même, pour guérir les blessures qu'il avait subies pendant la guerre, recouvrant complètement sa santé en 1949.

Rentrant à Washington, Ron Hubbard compila les seize années d'enquêtes qu'il avait effectuées sur la condition humaine, et écrivit le manuscrit

*la Thèse originelle* (publié aujourd'hui sous le titre : *les Dynamiques de la vie*), un essai présentant les principes qu'il utilisait. Il ne chercha pas à le publier. Il en donna un exemplaire ou deux à ses amis, qui en firent rapidement des copies et l'envoyèrent à leurs amis qui, à leur tour, en firent des copies et l'envoyèrent à d'autres. De cette façon, passant de main en main, la Dianétique elle-même devint connue dans le monde entier. La nouvelle se répandit qu'il avait fait une découverte révolutionnaire.

Ron Hubbard avait isolé la source des aberrations humaines et avait

développé une technique du mental qui marchait. La Dianétique était née.

Peu après, Ron Hubbard reçut une véritable avalanche de lettres demandant des informations supplémentaires sur l'application de ses découvertes. Espérant les rendre disponibles au grand public, et devant l'insistance de ceux qui travaillaient avec lui à l'époque, il les offrit à l'association médicale américaine et à l'association psychiatrique américaine. La réponse fut révélatrice. Non seulement les autorités médicales dirent ne pas être intéressées par son travail, mais elles refusèrent même d'examiner ses résultats.

1950

# Le livre qui a lancé le mouvement

## La Dianétique : la puissance de la pensée sur le corps

« L'impact de la Dianétique va changer le monde à jamais. L'histoire se résume maintenant à une course entre la Dianétique et la catastrophe. La Dianétique l'emportera si suffisamment de gens y sont sensibilisés à temps et la comprennent. »

Professeur Frederick L. Schuman,  
Institut Williams, États-Unis



L'auteur tenant la première édition du livre



Une démonstration des techniques de Dianétique par Ron Hubbard, au tout début de cette science

Les amis et les associés de Ron Hubbard furent frappés de stupeur par la réaction du bastion de la santé. D'un côté, il y avait les centaines de témoignages enthousiastes de ceux qui avaient étudié et utilisé la Dianétique et des milliers de lettres de personnes qui voulaient en savoir plus. Et de l'autre côté, il y avait les quelques « spécialistes » qui avaient eu recours à des décharges de 220 volts pour soigner les problèmes du mental, qui n'avaient jamais étudié le sujet de la

Dianétique, mais qui, malgré tout, n'en voulaient pas.

La décision fut donc prise. Ron Hubbard s'adresserait directement au public, avec un manuel décrivant en détail ses découvertes et les techniques qu'il avait développées. Jusqu'alors, on n'avait jamais vu un texte pareil sur le mental, un ouvrage écrit expressément pour le profane.

L'éditorialiste Walter Winchell écrivit le 31 janvier 1950 : « Quelque chose de nouveau, appelé la Dianétique, va arriver en avril. C'est une nouvelle science qui marche

d'une façon aussi invariable que les lois de la science physique, mais dans le domaine du mental. Selon toutes les apparences, elle s'avérera aussi révolutionnaire pour l'humanité que la découverte et l'utilisation du feu par l'homme des cavernes. »

La prédiction de Winchell se réalisa.

*La Dianétique : la puissance de la pensée sur le corps* fut publiée le 9 mai 1950. La réaction fut immédiate et prit la forme d'un raz de marée. Le livre devint un best-seller national pratiquement du jour au lendemain, déclenchant une avalanche de

La Dianétique a remporté un succès foudroyant aux États-Unis en 1950, comme en ont témoigné les conférences données devant des salles combles, les grands titres des journaux et les listes de best-sellers.



Les techniques de Dianétique par Ron Hubbard, au tout début de cette science

La Dianétique devint un best-seller national pratiquement du jour au lendemain, déclenchant une avalanche de 25 000 lettres et télégrammes de félicitations envoyés à l'éditeur. Le livre fut catapulté sur la liste des best-sellers du *New York Times* où il resta semaine après semaine, mois après mois, changeant à jamais la vie de millions de personnes.



25 000 lettres et télégrammes de félicitations envoyés à l'éditeur, non seulement des États-Unis, mais du Canada, du Royaume-Uni, de France, d'Allemagne, d'Italie et du Japon. Le livre fut catapulté sur la liste des best-sellers du *New York Times* où il resta semaine après semaine, mois après mois. *La Dianétique* fut alors publiée en dehors des États-Unis, au Royaume-Uni et en Italie, pour commencer, changeant à jamais la vie de Ron Hubbard ainsi que celle de millions de personnes, comme nous allons le voir.

La publication de *la Dianétique* : *la puissance de la pensée sur le corps* inaugura une nouvelle ère d'espoir pour l'humanité et marqua aussi le début d'une nouvelle phase de la vie de Ron Hubbard. Immédiatement après la publication de *la Dianétique* apparurent les premiers signes indiquant qu'il allait devenir une personnalité. Ron Hubbard avait initialement prévu de mener encore une fois une expédition dès qu'il aurait terminé d'écrire *la Dianétique*, mais le succès de son livre fut tel qu'il dut modifier

ses projets. C'est ainsi qu'au lieu d'explorer les îles grecques, il se retrouva bientôt à voyager dans toute l'Amérique et à donner des conférences sur la Dianétique devant des salles combles. C'est aussi à cette époque que fut créé à Elisabeth, dans le New Jersey, le premier centre Hubbard de recherche de Dianétique, et des foules de gens commencèrent à arriver d'Amérique du Nord et du Sud et d'Europe pour étudier ces nouvelles techniques et en apprendre plus sur la Dianétique.

1951-1966

# Fondation de la religion de Scientologie

## La redécouverte de l'âme humaine

« La Scientologie accomplit le but de la religion tel qu'il est exprimé dans tous les ouvrages écrits par l'homme : la libération de l'âme par la sagesse. »

Ron Hubbard



Les recherches de Ron Hubbard se poursuivirent, et en mars 1951, il publia un autre livre, *Science de la survie*. Dans cet ouvrage de 500 pages, il explorait plus profondément la nature de la pensée et de la vie, et offrait aux lecteurs une compréhension accrue du comportement humain, ainsi que des moyens permettant de le prédire. Ce livre traite de tous les éléments du tableau Hubbard d'évaluation humaine. Ce dernier explique les divers

états émotionnels des individus, ces états ou tons étant très précisément définis. Le livre fournit des procédures précises qui peuvent permettre à tout un chacun d'atteindre le niveau le plus élevé de ces tons émotionnels, et, par conséquent, le niveau de survie ultime.

En 1951, Ron Hubbard écrit six livres au total, poursuivant ses recherches et continuant de perfectionner les techniques de Dianétique qui avaient résolu les problèmes du mental humain. Mais il restait néanmoins de nombreuses

L'Association internationale Hubbard des scientologues (ci-dessous), composée de membres fondateurs aux États-Unis et en Angleterre, compta rapidement de plus en plus de membres actifs sur tous les continents. Pendant ce temps, c'était à l'Église de Scientologie fondatrice, établie à Washington (photo du bas), en mars 1955, que Ron Hubbard fit ses découvertes dans le domaine de la gestion, qui donnèrent lieu à une expansion continue dans le monde entier.



« Je ne sais comment exprimer ma reconnaissance éternelle à Ron Hubbard pour avoir réalisé les anciennes prophéties et apporté à l'homme une voie vers la liberté spirituelle. »

Fumio Sawada, huitième détenteur des secrets du shinto Yui-Itsu (la plus vieille religion du Japon)



questions sans réponses, des questions que l'homme se posait depuis le début de l'histoire. « Plus j'avais dans mes recherches, écrivit-il, et plus je comprenais que cette créature appelée *Homo sapiens* à laquelle j'étais confronté comportait beaucoup trop d'inconnues. »

Aussi, un an et demi après la publication de *la Dianétique : la puissance de la pensée sur le corps*, Ron Hubbard s'engagea-t-il dans une nouvelle voie vers d'autres découvertes, pénétrant à présent

dans le royaume de l'esprit humain. Cette recherche spirituelle, commencée bien des années auparavant, alors qu'il était un jeune homme sillonnant le monde pour trouver des réponses aux mystères de la vie, devait durer plus de trente ans. Tandis qu'il codifiait une nouvelle découverte après l'autre, la philosophie de Scientologie voyait le jour, donnant à l'homme, pour la première fois, une voie vers une conscience, une compréhension et des aptitudes d'un niveau supérieur.

Les travaux de Ron Hubbard pendant toutes ces années étant de nature intrinsèquement religieuse, il devint tout naturel que ceux qui l'entouraient en viennent à se considérer non seulement comme les étudiants d'une nouvelle philosophie, mais aussi d'une nouvelle religion. C'est ainsi que des scientologues de Los Angeles fondèrent en 1954 la première Église de Scientologie. Ron Hubbard avait créé le sujet ; les premiers scientologues fondèrent l'Église.

## L'essor d'une religion au niveau mondial

« La piste est à présent tracée. Et les itinéraires sont indiqués avec tant de précision que vous pourrez voyager en toute sécurité à l'intérieur de votre mental et y retrouver votre potentiel inné, lequel – nous le savons désormais – est énorme. »

Ron Hubbard

À mesure que de plus en plus de gens découvraient les percées de Ron Hubbard, des Églises de Scientologie apparurent rapidement partout dans le monde : aux États-Unis, au Canada, en Australie, au Royaume-Uni, en Europe et en Afrique du Sud. Pendant ce temps, il continuait d'écrire et de donner des conférences, offrant ainsi ses découvertes à ceux qui cherchaient des réponses.

En 1959, Ron Hubbard et sa famille s'installèrent en Angleterre où il avait acheté le manoir de Saint Hill à East Grinstead, dans le Sussex. Il allait y vivre pendant les sept années à venir, et le manoir allait aussi devenir le siège international de l'Église de

Scientologie. C'est là que, tout en continuant d'écrire et de donner des conférences, il commença à former intensivement des scientologues du monde entier afin qu'ils puissent aussi, de retour dans leur pays, former d'autres personnes. Au milieu des années 1960, il développa, étape par étape, une route permettant à n'importe qui d'atteindre des niveaux de conscience plus élevés. C'est aussi à cette époque qu'il codifia une série de principes administratifs pour gérer les Églises de Scientologie. Ces principes entraînèrent une expansion qui fit de la Scientologie un réseau mondial.

Le 1<sup>er</sup> septembre 1966, la Scientologie étant devenue

*Depuis les premiers jours où Ron Hubbard a mis les pieds sur ce continent, les scientologues européens ont mis en pratique la religion de Scientologie pour aider les autres.*



*Au manoir de Saint Hill, au sud de Londres, Ron Hubbard forma intensivement des scientologues, non seulement d'Europe, mais du monde entier, afin qu'ils puissent aussi, de retour dans leur pays, former d'autres personnes.*



L'une des 437 conférences données à Saint Hill par Ron Hubbard

une religion internationale, Ron Hubbard se retira de ses fonctions de directeur général de l'Église et des conseils d'administration de toutes les Églises afin de pouvoir se consacrer entièrement à ses recherches sur les niveaux de

conscience spirituelle et d'aptitude les plus élevés. Sur le point de faire des découvertes que personne n'aurait pu imaginer, il retourna en mer, en partie pour continuer ses recherches dans un environnement serein où il pouvait travailler sans être dérangé.

1967-1986

## Un héritage durable

Des solutions pour un avenir meilleur

« Le mouvement de Scientologie n'est pas soutenu par un seul homme, mais par des millions de gens.

« Si vous défendez la dignité et la liberté de l'humanité, vous êtes un scientologue de cœur, si ce n'est de nom. [...]

« Nous croyons en l'humanité. Nous pouvons et nous aidons l'homme, nos pays et notre société.

« Nous ne sommes pas un homme seul. Nous sommes des millions, et nous sommes partout. »

Ron Hubbard



Construire un climat de tolérance et de respect mutuel, et faire respecter les droits de l'homme

**R**on Hubbard navigua ensuite pendant sept ans, sillonnant à nouveau les mers et se consacrant aux problèmes toujours plus graves dont souffrait la société à la fin des années 1960 et au début des années 1970. C'est alors qu'il mit au point un programme de réhabilitation pour les toxicomanes. Selon les enquêtes officielles, il s'agit du programme le plus efficace qui existe à l'heure

actuelle. C'est aussi à ce moment-là qu'il développa les plus hauts niveaux de Scientologie, perfectionna son application et élaborait de nouveaux principes administratifs. Il fit également des découvertes capitales dans le domaine de la logique.

Retournant à terre en 1975, Ron Hubbard continua à voyager et se rendit tout d'abord en Floride, puis à Washington et à Los Angeles et enfin dans la communauté de La Quinta située dans le sud de la Californie,

près de Palm Springs, où il vécut jusqu'en 1979. À la recherche de nouvelles méthodes pour rendre la Dianétique et la Scientologie plus accessibles, c'est à La Quinta qu'il écrivit les scénarios de dizaines de films d'instruction sur ces sujets. Ces films, destinés à donner une démonstration visuelle de l'application correcte des principes techniques, furent en grande partie réalisés et mis en scène par Ron Hubbard lui-même.

Sensible au déclin de plus en plus rapide de la société, Ron Hubbard écrivit en 1980 un code moral laïque fondé sur le bon sens. Ce code fut publié sous la forme d'un livret intitulé *le Chemin du bonheur*. Ron Hubbard exprimait ainsi le propos de cet opuscule : « Quand on lit les journaux et qu'on circule un peu dans la société, il devient vite évident que l'honnêteté et la vérité ne sont plus considérées avec la même révérence qu'autrefois. Les gens, et même les enfants dans les écoles, sont convaincus que le respect des valeurs morales appartient au passé. Aujourd'hui, l'homme détient beaucoup d'armes violentes et ne possède pas les valeurs morales qui devraient les accompagner. »

Très applaudi par les collectivités et les groupes d'action civique du monde entier, *le Chemin du bonheur* s'est rapidement diffusé sur tout le globe. Un véritable mouvement populaire s'est créé autour de ce livret. Il est activement distribué et utilisé, avec l'objectif de relever les valeurs morales de l'humanité et de lui faire recouvrer sa dignité et son intégrité. Plus de soixante-deux millions d'exemplaires ont été distribués à ce jour, et la demande se chiffre en millions d'exemplaires chaque année.

En 1980, Ron Hubbard fêta le cinquantième anniversaire de ses débuts en tant qu'écrivain professionnel et, avec l'énergie prodigieuse qui le caractérisait, il reprit la plume. Il écrivit coup sur coup une épopée de science-fiction, *Terre, champ de bataille : une saga de l'an 3 000*, puis un ouvrage en dix volumes, *Mission Terre*, une farce satirique sur les faiblesses de notre civilisation. Ces onze livres devinrent tous des best-sellers, sur la liste du

*New York Times* comme au niveau international, un exploit inégalé dans toute l'histoire de l'édition.

Retournant à des travaux plus sérieux, Ron Hubbard reprit sa recherche sur le potentiel spirituel de l'homme au début des années 1980, et voyagea dans toute la Californie. En 1983, il s'installa finalement dans la ville de Creston près de San Luis Obispo. C'est là qu'il termina ses recherches, et qu'il mit au point les derniers détails des références techniques de Scientologie qu'il avait passé presque toute sa vie à élaborer.

Aujourd'hui, ces références sont contenues dans une quantité impressionnante de textes traitant de l'esprit, parmi lesquels la Dianétique et la Scientologie. Les données contenues dans les plus de vingt-cinq millions de mots enregistrés sur bandes pourraient à elles seules remplir plus de cent livres.

En fait, il est bien possible que les travaux de Ron Hubbard contiennent plus de textes et de notes de recherches que n'importe quel autre sujet philosophique, spirituel ou religieux. Toutes ces références sont à la disposition de quiconque désire améliorer sa vie. À ce jour, plus de cent cinquante millions d'exemplaires de ses livres ont été vendus.

Après avoir entièrement terminé ses recherches et vu leurs applications s'étendre à six continents et plus de soixante pays répartis dans le monde entier, permettant ainsi à des millions de gens d'améliorer leur vie, Ron Hubbard quitta cette vie le 24 janvier 1986. Bien loin de marquer la fin du mouvement, ce fut au contraire le début d'un essor sans précédent pour la religion de Scientologie, et le nombre de ceux qui en bénéficient croît de jour en jour.

« Ron Hubbard a développé une voie vers l'épanouissement spirituel, dont le but est de "libérer" l'être [...] et de lui faire recouvrer son niveau de conscience et sa liberté spirituelle. »

Urbano Alonso Galan, théologien et philosophe, ancien conseiller multiconfessionnel du Vatican

# Ron Hubbard

## Façonner le 21<sup>e</sup> siècle grâce à des solutions pour un monde meilleur

J'ai parcouru le monde en étudiant l'homme dans le but de le comprendre et ce qui importe, c'est l'homme, non pas mes aventures. [...] Mon intention dans la vie n'était pas d'écrire ma propre histoire. Je désirais uniquement connaître et comprendre l'homme. »  
Ron Hubbard

**R**on Hubbard continue d'être plus populaire que jamais, comme le confirme le retour en 1988 de *la Dianétique* : la puissance de la pensée sur le corps sur la liste des best-sellers du *New York Times*, trente-huit ans après sa parution initiale, une première dans le monde de l'édition. Aujourd'hui, elle est toujours sur la liste des best-sellers du monde entier et s'est vendue à ce jour à plus de 20 millions d'exemplaires.

La reconnaissance du public envers Ron Hubbard pour ses autres découvertes est tout aussi spectaculaire. À ce jour, par exemple, plus de deux cent cinquante mille personnes ont été libérées des effets des drogues grâce à ses méthodes de réhabilitation utilisées dans des centres répartis dans le monde entier : en Europe, en Asie, en Afrique et en Amérique, qui possède le plus grand centre de désintoxication, de réinsertion et de formation au monde, situé dans l'Oklahoma, aux États-Unis.

Pour beaucoup d'autres personnes dans le monde (dont deux millions rien qu'en Afrique du Sud), le nom de Ron Hubbard signifie savoir lire et écrire et être capable d'apprendre n'importe quel sujet, grâce à ses recherches dans le domaine de l'étude.

Les découvertes de Ron Hubbard dans le domaine de la gestion ont permis à des milliers de personnes travaillant dans l'industrie, les affaires ou les services sociaux de remettre du bon sens et de la stabilité sur leur lieu de travail et au sein de leurs associations.

Chaque jour, les observations de Ron Hubbard concernant l'éthique permettent à une multitude de gens de remettre de l'ordre dans leur vie, leur famille, leur voisinage et leur environnement. Ce sujet, longtemps resté confus, est désormais beaucoup plus clair et plus utilisable.

Aujourd'hui, des millions de personnes utilisent ses principes et découvrent qu'ils marchent. Un maire de Hongrie a utilisé les découvertes de Ron Hubbard dans le domaine de la gestion pour revitaliser sa ville ; un diplomate suédois utilise les méthodes de Ron Hubbard pour aider ses amis et collègues à résoudre les aléas de la vie quotidienne ; un professeur allemand utilise les œuvres de fiction de Ron Hubbard dans ses cours de littérature ; un professeur français utilise les méthodes novatrices de Ron Hubbard dans le domaine de l'éducation pour aider ses élèves.

C'est ainsi que le rêve de Ron Hubbard peut être réalisé, un rêve qui exprime sans doute les espoirs de



Le rêve de Ron Hubbard peut être réalisé, un rêve qui exprime sans doute les espoirs de tous les penseurs de l'histoire et qu'il a résumé en ces quelques mots : « Une civilisation sans folie, sans criminels et sans guerre, dans laquelle les gens capables puissent prospérer et les gens honnêtes puissent avoir des droits, et dans laquelle l'homme soit libre d'atteindre des sommets plus élevés. »

tous les penseurs de l'histoire et qu'il a résumé en ces quelques mots : « Une civilisation sans folie, sans criminels et sans guerre, dans laquelle les gens capables puissent prospérer et les gens honnêtes puissent avoir des droits, et dans laquelle l'homme soit libre d'atteindre des sommets plus élevés. »

On peut profiter des bienfaits de la Scientologie sans connaître Ron

Hubbard, mais on ne peut pas saisir cet homme sans comprendre la Scientologie, car elle est le fruit de son travail et rien que de son travail.

De temps en temps, au cours des siècles ou des millénaires, un génie voit le jour. Avec lui, l'humanité accomplit un nouveau pas vers une vie et une civilisation meilleures.

Ron Hubbard, fondateur de la Scientologie, est l'un d'entre eux.

# Découvrez les faits

## Série de brochures d'information au sujet de la religion de Scientologie et de ses activités

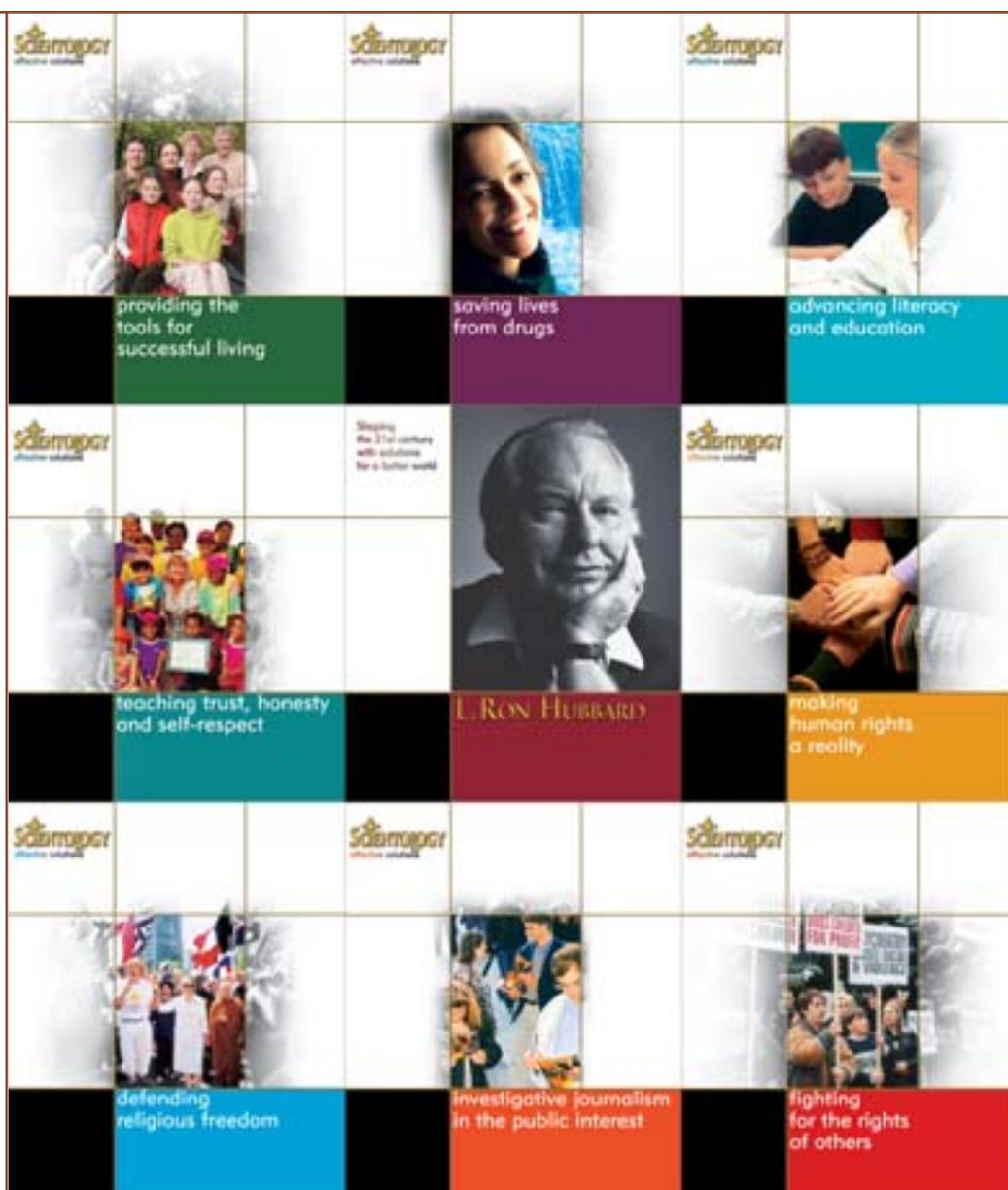
Cette brochure est la sixième d'une série de publications sur la religion de Scientologie. Ces brochures, au nombre de douze, sont largement diffusées durant toute l'année à raison d'une par mois.

Cette brochure, publiée par l'Église de Scientologie internationale, est destinée à répondre à la demande croissante de la part du public d'informations sur le fondateur de la religion de Scientologie, Ron Hubbard, dont les techniques et les méthodes efficaces permettent aux scientologues d'améliorer la condition de tout le continent.

Ces solutions et leurs résultats positifs durables sont devenus le signe distinctif du mouvement religieux qui connaît l'essor le plus rapide dans le monde.

Nous sommes convaincus que vous trouverez ces informations intéressantes et utiles.

Église de Scientologie internationale



# Pour obtenir plus d'informations

Pour obtenir davantage d'exemplaires de cette brochure, ou pour obtenir d'autres exemplaires de cette série, il vous suffit de contacter :

Directeur des relations publiques  
Église de Scientologie internationale  
Bureau européen des Relations  
publiques et des Droits de l'Homme  
91, rue de la loi  
1040 Bruxelles, Belgique  
Téléphone : +32 2231 1596  
Fax : +32 2280 1540  
e-mail : [csiofficedir@scientology-europe.org](mailto:csiofficedir@scientology-europe.org)

Vous pouvez aussi contacter les directeurs des relations publiques aux adresses suivantes :

## EUROPE

Church of Scientology Europe  
Store Kongensgade 55  
1264 Copenhagen K, Danemark

Scientology Kerk  
Amsterdam  
Nieuwezijds Voorburgwal  
116-118  
1012 SH Amsterdam, Pays-Bas

Dianetics & Scientology Centre  
Patision 200  
11256 Athènes, Grèce

Church of Scientology  
of Budapest  
Leonardo da Vinci U. 8-14,  
1082 Budapest, Hongrie

Church of Scientology Religious  
Education College, Inc.  
Saint Hill Manor  
East Grinstead, West Sussex  
Angleterre, RH19 4JY

Asociación Civil de Dianética  
Iglesia de Cienciología  
C/ Montera 20 1° Dcha. 28013  
Madrid, Espagne

Chiesa Nazionale  
di Scientology d'Italia  
Via Cadorna 61  
20090 Vimodrone  
Milan, Italie

Church of Scientology  
of Moscow  
Hubbard Humanitarian Center  
Borisa Galushkina St. 19A  
129301 Moscou, Russie

Scientology Kirche  
Deutschland e.V.  
Beichstrasse 12  
80802 Munich, Allemagne

Scientologikirken Oslo  
Storgata 17  
0184 Oslo, Norvège

Association Spirituelle  
de l'Église de Scientologie  
d'Île-de-France  
7, rue Jules César  
75012 Paris, France

Scientologi Kyrkan  
Reimerholmsgatan 9  
S-117 40 Stockholm  
Suède

Scientology Kirche Österreich  
Capistrangasse 4  
1070 Vienne, Autriche  
Scientology Kirche  
Freilagerstrasse 11  
8047 Zurich, Suisse

## AUSTRALIE, NOUVELLE-ZÉLANDE ET OCÉANIE

Church of Scientology of Sydney  
201 Castlereagh Street  
Sydney, New South Wales  
Australie 2000

## AMÉRIQUE DU NORD CANADA

Church of Scientology of Toronto  
696 Yonge Street  
Toronto, Ontario  
M4Y 2A7 Canada

## ÉTATS-UNIS

Founding Church of Scientology  
of Washington, D.C.  
1701 20th Street N.W.  
Washington, D.C. 20009

## AMÉRIQUE LATINE

Federacion Mexicana de  
Dianética Calle Puebla #31  
Colonia Roma, México, D.F.  
C.P. 06700, Mexique

## AFRIQUE DU SUD

Church of Scientology  
of South Africa  
6th Floor Budget House  
130 Main Street  
Johannesburg 2001

### Janvier 2004 :

*Des outils pour réussir sa vie*

### Février 2004 :

*Sauver des vies de la drogue*

### Mars 2004 :

*Combattre l'illettrisme et améliorer l'éducation*

### Avril 2004 :

*Agir dans la société en aidant les autres*

### Mai 2004 :

*Inculquer la confiance, l'honnêteté et le respect de soi*

### Juin 2004 :

*Ron Hubbard : Façonner le 21<sup>e</sup> siècle grâce à des solutions pour un monde meilleur*

### Juillet 2004 :

*Faire des droits de l'homme une réalité*

### Août 2004 :

*Protéger le droit à l'information*

### Septembre 2004 :

*Défendre la liberté de religion*

### Octobre 2004 :

*Un journal au service des libertés*

### Novembre 2004 :

*Lutter pour faire respecter les droits d'autrui*

### Décembre 2004 :

*L'Église de Scientologie – un regard sur le futur*

*Pour télécharger sur Internet des exemplaires de cette brochure ou d'autres brochures de la série au fur et à mesure de leur publication, visitez le site [ron.hubbard.org](http://ron.hubbard.org)*

**« MA PHILOSOPHIE EST QUE  
L'ON DOIT PARTAGER LA  
SAGESSE QUE L'ON POSS...DE  
AIDER LES AUTRES À S'AIDER  
EUX-M MES ET CONTINUER  
D'ALLER DE L'AVANT CONTRE  
VENTS ET MARÉES, CAR LE  
CALME SUIT TOUJOURS LA  
TEMP TE . »**

**RON HUBBARD**